Notre-Dame, c'est Notre-Peuple.

Alain Hays, 25 avril 2019.

> Notre-Dame, c’est Notre-Peuple.
> C’est le génie d’Hugo au siècle des Misérables.
> C’est l’art de Viollet-le-Duc à l’esprit d’Hugo,
> Bâtisseur inspiré de sa splendide flèche.
> La voilà qui s’enflamme, se consume et s’effondre,
> Sous les regards effarés de l’humanité toute entière.
> Rendez-nous « Notre-Dame de Paris » comme elle était hier !
> C’est l’âme partagée des peuples sans frontière.
> Et ce soir Victor pleure au bord de la Seine…
> *(A.H. un maudit lundi 15 avril de 2019)*

Notre-Dame, 10 septembre 2016

Photographie: Alain Hays

Notre-Dame, c'est Notre-Peuple.
C'est le génie d'Hugo au siècle des Misérables.
C'est l'art de Viollet-le-Duc à l'esprit d'Hugo,
Bâtisseur inspiré de sa splendide flèche.
La voilà qui s'enflamme, se consume et s'effondre,
Sous les regards effarés de l'humanité toute entière.
Rendez-nous « Notre-Dame de Paris » comme elle était hier !
C'est l'âme partagée des peuples sans frontière,
Et ce soir Victor pleure au bord de la Seine... (lundi 15 avril de 2019)

Légende des siècles, on ne s'en rendait même plus compte. Au carrefour de mes innombrables voyages aux Amériques ou vers la Chine, la vieille Dame était toujours là, simplement immuable. Il ne pouvait en être autrement. Elle était Paris. À quoi bon la photographier

comme tant d'autres passants si pressés. J'avais tout le temps, son temps à elle, un autre temps. Alors un autre jour peut-être...

Ce fut à la mi-septembre en 2016, une belle journée d'automne, on se serait cru au printemps comme si les saisons s'étaient inversées. Je me mis à la contempler. Pourquoi ? — Ne me le demandez pas. Je m'attardai, je réalisai une série de clichés : des vues d'ensemble et de détails. Il me fallait le faire ; c'était une évidence ou une prémonition, allez savoir ?

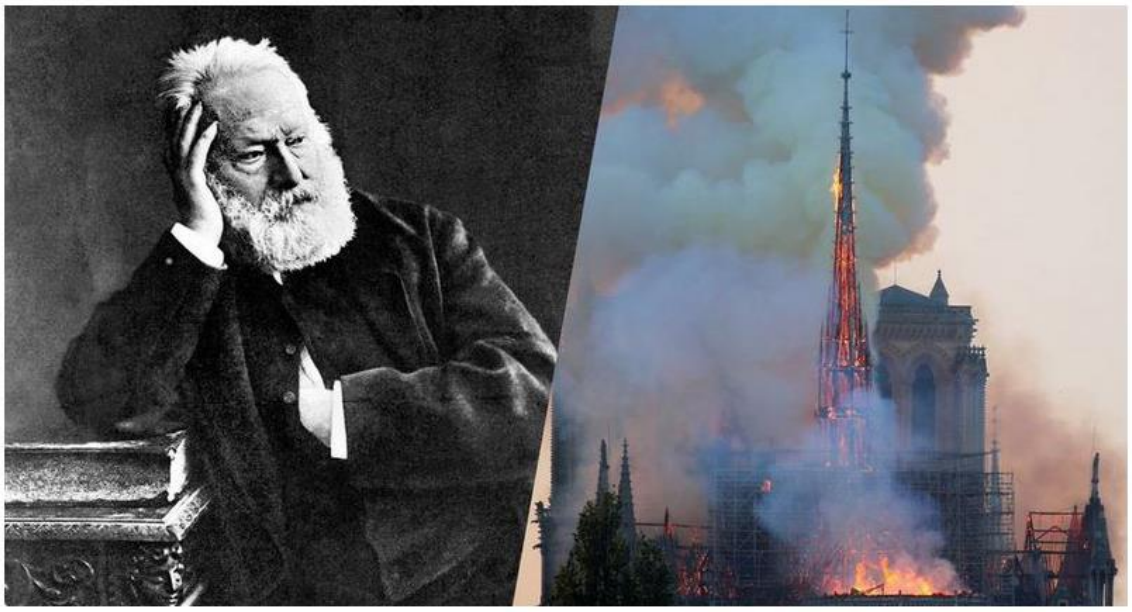
En zoomant avec mon petit appareil, je m'appliquais comme tant d'autres à dénicher sur ses beffrois ici une gargouille gueulante, là une chimère pensive, et là n'était-ce point Lilith qui provoquait Ève de ses seins nus sous les yeux de son Adam ? Plus haut, perchés sur l'énorme toit de plomb, des apôtres indisciplinés qui s'amusaient au ciel ; quatre trios de géants vert-de-gris jouaient les équilibristes au pied de sa flèche mythique. Comment aurais-je pu deviner ?

Notre-Dame Cathedral is On Fire...
Today, very sad day...
Notre-Dame really is a World Heritage for all of us,
Notre-Dame will never die in our minds and hearts !

(Monday, April 15, 2019)

Un désastre incroyable se produisit 948 jours plus tard. Nous sommes à la Saint Paterne. Tout l'univers est en train de fixer notre cathédrale avec stupeur. Cauchemar planétaire "on live". L'aiguille de Notre-Dame flambe au firmament ! Et la torche, céleste et sublime à la fois, se brise soudain en brisant avec elle les cœurs du monde entier.

« Tous les yeux s'étaient levés vers le haut de l'église. Ce qu'ils voyaient était extraordinaire. Sur le sommet de la galerie la plus élevée, plus haut que la rosace centrale, il y avait une grande flamme qui montait entre les deux clochers. » Victor Hugo

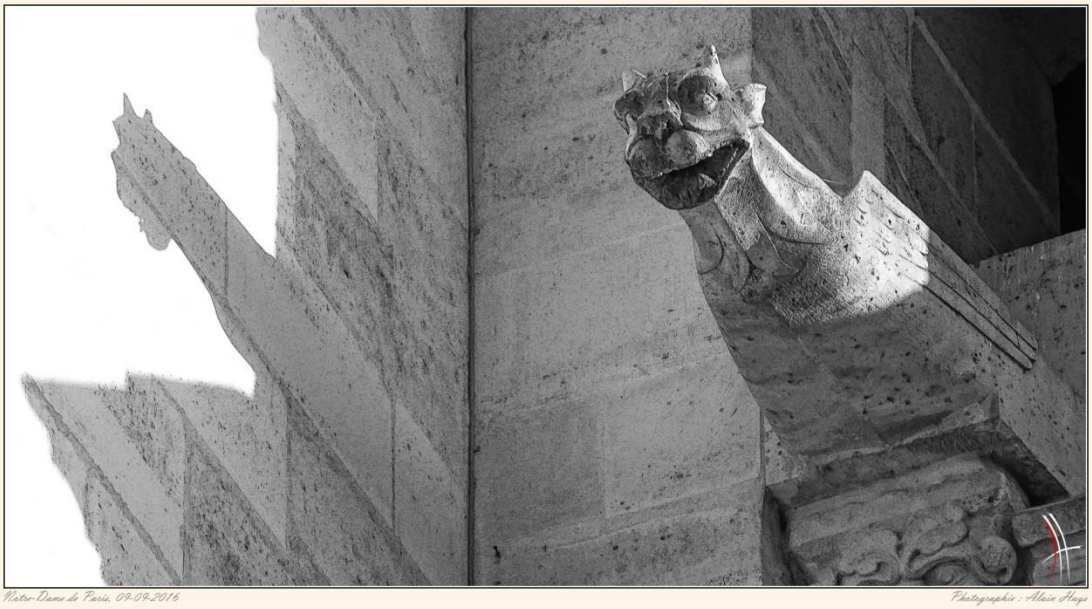


(Source photo. af.ambafrance.org)

Pourquoi Notre-Dame de Paris nous émeut tant ? Elle n'est ni la plus haute, ni la plus impressionnante de ses consœurs. Mais elle parle aux peuples, aux petites gens, à nous tous. Elle murmure mille histoires que chacun peut s'inventer. Elle raconte la grande Histoire à sa façon en mêlant le vrai et le faux, offrant sa pierre moyenâgeuse à Hugo pour tailler son roman et sa « forêt » à Viollet-le-Duc pour magnifier Hugo.

Notre-Dame nous plonge dans les délices et les enfers d'un Jérôme Bosh illuminé et invite sur son parvis la foule carnavalesque d'un Brueghel goguenard et irrévérencieux. Cour des miracles et toute puissance d'une chrétienté d'un autre temps. Le profane saltimbanque et le sacré contraignant. Mystères initiatiques pour croyants initiés. Transgression et ordre imposé. Morales ambiguës des religions : démonisme et sainteté, vices et vertus, hypocrites moralités. Sœur Agatha s'enhardit et confesse : « *Les murs, l'intérieur sont préservés. Cela me fait penser à notre Église qui traverse tous ces scandales aujourd'hui… Il y a le temps de l'apocalypse…* [elle fait un geste en direction de la carcasse de Notre-Dame]*… et il y aura le temps de la renaissance. »*[1]

[1] Sœur Agatha de la Fraternité monastique de Jérusalem, témoignage recueilli au lendemain de l'incendie par Allan Karval, Le Monde, 16 avril 2019, 09h31.



Et puis le cérémonial qui invite au solennel. Grands enterrements pour grands personnages. Notre-Dame nous donne envie d'y croire alors que l'on n'y croit plus. Ce malheureux soir d'avril, son grand orgue s'est tu. Il était bien le seul à se taire à vrai dire, chacun y allant de son couplet.

Ça *twittait* de tous les côtés. Trump se voyait déjà en pompier du monde, bombardant en canadair les fragiles voutes à ogives quitte à les effondrer. *« Perhaps flying water tanks could be used to put it out. Must act quickly! »* hurlait-il dans son cockpit. Beaucoup pensaient de même en vérité ; l'ignorance et la bêtise humaines sont ce qu'il y a de mieux partagé en ce bas monde.[2] Nos soldats du feu, en silence et avec humilité, se battaient inlassablement contre les flammes au péril de leurs vies. Admirables pompiers ! Madame le maire sauva la Sainte Couronne d'épines dans le coffre de sa mairie.[3] Peppone au secours de Don Camillo. Laïcité solidaire à la Française. Trêve de Dieu, pas de Gilets jaunes en vue, notre président pèse ses mots face au brasier : *« Nous rebâtirons Notre-Dame, parce que c'est ce que les Français attendent, parce que c'est ce que notre Histoire mérite, parce que c'est notre destin profond »*. L'instant est grave. La cathédrale menace de s'écrouler. Le monde entier survole le sinistre dans la nuit incendiée. Notre-Dame paraît ne plus être qu'une immense croix de braises rougeoyantes. Satan semble avoir gagné.

Au petit matin, dégoulinante de toute part, elle est encore là. Elle a survécu. La voilà tête nue, sans toit ni flèche. Les très riches familles se précipitent à son chevet avec de très gros chèques annoncés sur tous les médias. Les moins riches apportent leurs oboles plus discrètement. Générosité mondiale, la vieille Dame en devient milliardaire ; ça peut susciter des jalousies et bien des convoitises. Certains esprits chagrins y trouvent à redire au lieu de s'en réjouir. Le romantisme d'Hugo et la flèche ardente de Viollet-le-Duc ont rassemblé mille

---

[2] « *Un Canadair projette environ 6 tonnes d'eau à grande vitesse vers le sol : le danger est important de blesser une ou des personnes présentes autour du bâtiment – ce qui explique pourquoi les interventions des Canadair sont si peu fréquentes en zone urbaine ou périurbaine. Une telle intervention pourrait également détruire de manière importante le peu de charpente restant sur la cathédrale.* » Source : Le Monde (web) – *Retour à la Une*, direct, 15 avril 2019, 20h27

[3] Envoyé spécial, *Les Orphelins de Notre-Dame* – 18 avril 2019 (France 2)

bienfaiteurs en une seule nuit. Souhaitons que l'on n'aille pas enrichir les adeptes de la modernité du moment, des admirateurs de Koons par exemple ― pourvu qu'il ne nous fasse pas don d'une flèche de sa création…― ou des disciples de Houellebecq qui recevra la légion d'honneur au lendemain de l'incendie. *« Le chef de l'État a salué en lui « un romantique dans un monde devenu matérialiste » et jugé que ses romans étaient non pas pessimistes, mais « pleins d'espérance » dans une société dont les piliers, comme la culture ou la religion, étaient fragilisés »*[4]. Autant lui confier Notre-Dame alors ?

Voilà qu'on parle à présent de reconstruire une cathédrale du XXIe siècle ! Notre président annonce dans la précipitation un concours international d'architecture et cinq ans comme *deadline*. Les jeux olympiques approchent, on semble vouloir sacrifier aux dieux du panthéon à présent. Les grands architectes se précipitent sur les ondes. Ils s'y voient déjà eux-aussi. *« Souvent, lorsqu'un concours est lancé en lien avec un monument historique, le temps imparti est court et les architectes qui se présentent n'ont pas la possibilité d'étudier véritablement l'édifice, de le comprendre. Alors, pressés par la montre, ils se réfugient souvent derrière une posture qui est celle, spectaculaire, du contraste : faire surgir du contemporain dans l'ancien. Ce type de geste ne paraît pas toujours accompagné de la meilleure réflexion. »*[5]

Mais rappelons-nous : *« Faire du Viollet-le-Duc »* n'était-ce pas l'insulte suprême pour un architecte digne de ses pairs ? Faut dire que notre homme s'est tiré une balle dans le pied en offrant un argument « béton » à ceux qui, en toute modestie bien sûr, seraient tentés d'imprimer leur « geste » personnel et brillant sur son toit devenu si célèbre: *« Restaurer un édifice, ce n'est pas l'entretenir, le réparer ou le refaire, c'est le rétablir dans un état complet qui peut n'avoir jamais existé à un moment donné* […] *Le mot et la chose sont modernes. Et en effet, aucune civilisation, aucun peuple dans les temps écoulés, n'entendit faire une restauration comme nous les comprenons aujourd'hui.»*[6].

Avant qu'il ne soit trop tard, les tenants des lourdes charpentes à l'ancienne s'emparent eux-aussi des micros. Il faudra 1300 chênes. Nous les avons ! C'est Groupama qui les offre ! Tiens, ils ont une forêt privée ces gens-là ? *« Les 3 000 mètres cubes dont on aurait besoin ne représentent rien, au regard des soixante millions coupés chaque année. On a la capacité en termes de ressources. C'est même une bonne chose d'aller chercher ce bois dans les forêts françaises. De plus, c'est un matériau écologique, durable ».*[7] Hallucination soudaine : « Notre-dame-des-Chênes » ! Des centaines de *green blocs* juchés dans les frondaisons, chacun enchaîné à son chêne, et voilà nos meilleurs compagnons charpentiers rendus aussi coupables que des bouchers face à une horde de végans antispécistes. Intransigeance communautaire, mondes en gilets, empêtrement total.

Et puis il y a ce temps de séchage du bois qui varie énormément selon les communiqués de presse. Pour les uns trente ou quarante ans, qui dit mieux ? C'est long en effet. Pour les autres beaucoup moins, mais ça n'a pas l'air de respecter le calendrier olympien pour autant. Alors, surprise sur le gâteau, le président en personne des compagnons charpentiers des devoirs en

---

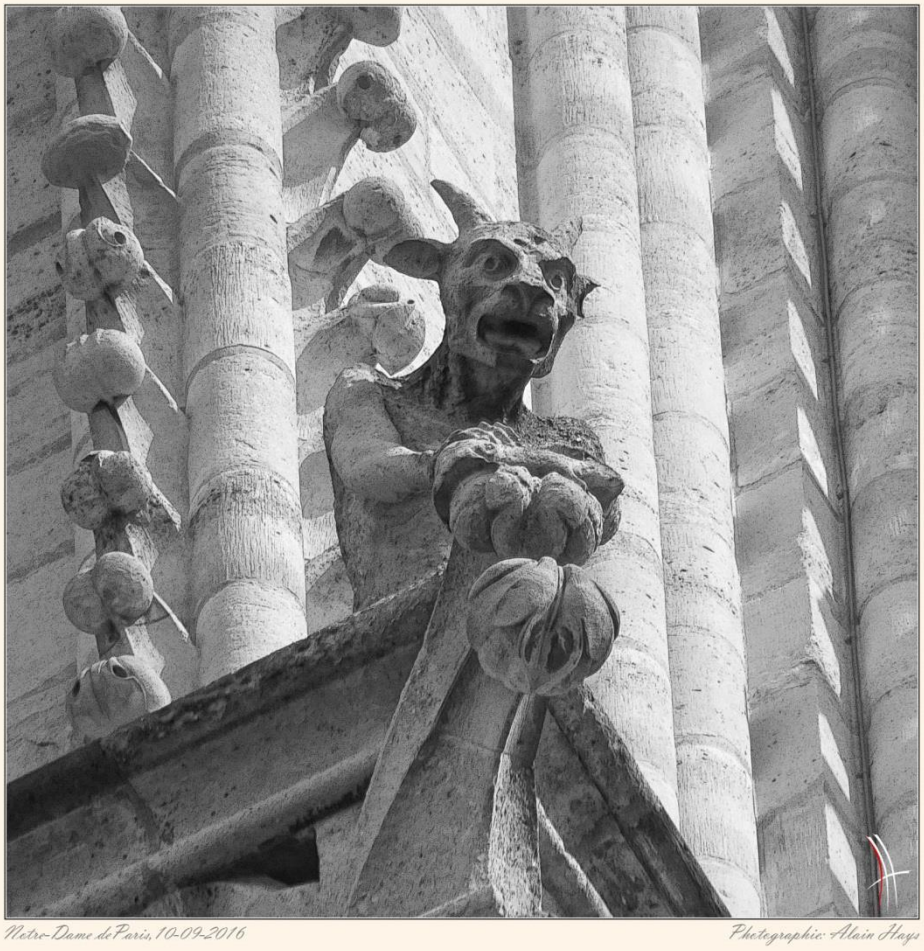
[4] Le Point.fr, *Emmanuel Macron a décoré Michel Houellebecq de la Légion d'honneur*, publié le 19/04/2019.

[5] Benjamin Mouton, ancien architecte en chef de la cathédrale, in *« La reconstruction de Notre-Dame de Paris sera un exercice d'humilité et de culture »* propos recueillis par Allan Kaval, Le Monde, publié le 17 avril 2019.

[6] Hélène Combis, *Viollet-le-Duc : architecte de la flèche de Notre-Dame, mais pas seulement*, France Culture, *Savoirs*, 17/04/2019.

[7] Adeline Favrel, coordonnatrice du réseau Forêt à France nature environnement (FNE) in *La forêt française est prête pour la reconstruction de Notre-Dame*, propos recueillis par Rémi Barroux, Le Monde, publié le 18 avril 2019.

appelle à ses troupes et propose du lamellé-collé…[8] Pourquoi pas du titane plus léger alors ? Tout le monde y va de sa petite idée, surtout ceux qui n'ont jamais rien construit.



Étrangement, on prête moins attention aux spécialistes des monuments historiques à qui il appartient officiellement de conserver et restaurer notre patrimoine. Encore plus troublant, voilà que des conservateurs atterrés s'expriment sous couvert d'anonymat. *« Depuis 1163, Notre-Dame est la maison des siècles. L'impatience, l'arrogance, l'insolence d'un calendrier politique risquent fort d'être pire que les flammes. La postérité en sera comptable.[…] La réalité est que, derrière cette précipitation, perce l'idée que les échafaudages sont un habit honteux. Grave contre-sens ! Le chantier n'est pas un repoussoir, mais l'affirmation du dynamisme d'un patrimoine « en marche ». Le lent ballet des échafaudages « glissants », érigés, abaissés, déplacés à mesure que renait l'édifice vaut tous les* time-laps.»[9]

Mais, bonne nouvelle quand même, on apprend que notre cathédrale prévoyante s'était fait scannée, numérisée jusqu'à l'os. Idée judicieuse du reste qui pourrait se révéler des plus utiles tant pour diagnostiquer ses plaies que pour faciliter sa restauration. *Big data* au secours de *Big bourdon*. Chapeau-bas à tous ceux qui prirent de telles initiatives numériques.

---

[8] Jacques Pons, *Incendie à Notre-Dame de Paris : les compagnons charpentiers des devoirs lancent un appel au gouvernement*, France bleu Pays Basque, France bleu Gascogne, France bleu Béarn, mardi 16 avril 2019 à 17:20

[9] *Pitié pour Notre-Dame ! Ne cédons pas à la restauration rapide*… La Tribune de l'Art, contribution anonymisée, samedi 20 avril 2019.

Et pendant ce temps-là, des experts-urgentistes s'affairent sans bruit pour ausculter les vieilles pierres cruellement meurtries, étudier les béances alarmantes des très hautes voutes, les jointoiements et les pierres calcinés, les désordres structurels invisibles à première vue. Des couvreurs, des coffreurs, des étayeurs anonymes s'emploient à consolider et protéger tout ce qui peut l'être. Tous prennent de gros risques pour sauver Notre-Dame. Bien peu sont ceux qui leur rendent hommage, ainsi qu'à cet horloger catastrophé qui recherche dans les décombres les pièces de sa belle horloge, chef-d'œuvre du « temps de la cathédrale » dont personne ne semble plus se soucier.[10]

Au grand dam des architectes à concours, il parait que les géants de cuivre s'étaient mis au vert en Dordogne, se sauvant de l'incendie et qu'on les avait décapités mais pour leur donner une seconde vie.[11] On dit que la tête de Viollet-le-Duc figure parmi celles des douze apôtres… Et comme ce génie malicieux n'entend pas non plus s'éloigner de son chantier, il est aussi là, mine de rien sous un grillage miteux, à l'angle de la rue de Rivoli et de l'Hôtel de Ville. Peuple de Paris et visiteurs de notre pays, allez lui déposer quelques fleurs ou des petites bougies.

Mais au fait, c'est bien « en l'état » qu'avait été inscrite en 1991 Notre-Dame de Paris sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO ? Je vois déjà Victor et Eugène retrouver le sourire: **—** *Alors notre aiguille, encore plus célèbre aujourd'hui qu'hier, elle fait donc partie du patrimoine de l'humanité non* ? *Vous ne pouvez pas ne pas nous la reconstruire à présent ! Par qui et en quoi ? C'est à vous de le dire...*

> L'œil était dans la tombe et regardait de Notre-Dame son futur dessin…

Alain Hays

(P.S. afin de dissiper d'éventuelles suspicions de passéisme, je suis aussi un grand admirateur de Leoh Ming Pei et de Renzo Piano, entre-autres...)

Alain Hays, diplômé en architecture, consultant international - *Green Building & Building Heritage* (GBBH), designer en chef du Centre de recherche scientifique du plus grand jardin botanique de Chine, le *Xishuangbanna Tropical Botanical Gard*en (XTBG) de l'Académie des sciences de Chine, projet qui reçut le prix d'excellence 2011 des projets d'investissement national chinois.

Pour citer ce document :
HAYS Alain, (2019), ***Notre-Dame c'est Notre-Peuple***, contribution suite à l'incendie de Notre-Dame de Paris le 15 avril 2019, 8 p.

#incendienotredame #notredamedeparis #monumentsdeparis #victorhugo_oficial #victorhugonotredamedeparis #violletleduc #worldheritage #patrimoinemondial #UNESCO #alainhays

Note*: Les photographies prises par l'auteur sont disponibles en haute-définition sur Wikimedia en cliquant dessus.*

---

[10] *« Nous avons surement beaucoup de temps devant nous mais il faut y réfléchir dès maintenant. L'idée est de réunir les horlogers et autres bonnes volontés afin de trouver une solution pour reconstruire l'horloge aujourd'hui disparue. »*. article : *Jean-Baptiste Viot se mobilise pour la reconstruction de l'horloge de Notre-Dame de Paris*, site web montres-de-luxe.com, avril 2019.

[11] Valérie Dejean, *Dordogne : les apôtres de Notre Dame de Paris sauvés des flammes* , *France Bleu Périgord, mardi 16 avril 2019.*

Statue d'Eugène Viollet-le-Duc, à l'angle du Parvis de l'Hôtel de Ville et de la rue de Rivoli, Paris, le 9 septembre 2016

Photographie : Alain Hays

LinkedIn *: https://www.linkedin.com/in/alain-hays-gbbh*
e.mail*: alainhays.contact2@gmail.com*

© Alain HAYS – Tout droit réservé *(all rights reserved)*